tude de l'astronomie lui avait fait découvrir les variations de la boussole , variations qu'il calcula avec assez de précision pour le tems. Colomb, pour soumettre ses calculs et ses conjectures à l'expérience , fit quelques voyages à Porto-Santo et à Madère.

Personne n'avait jusqu'à lui soupçonné l'existence d'un nouveau continent : Colomb ne s'en doutait point encore lui-même , et donnait , avec tous les géographes ses prédécesseurs , à l'ancien monde beaucoup plus d'étendue qu'il n'en a réellement. L'opinion commune était alors qu'il n'y avait entre le couchant et le levant qu'une mer immense ; et c'était cette mer que cet Italien , depuis si célèbre , se proposait de traverser , croyant aller aux Indes par une route beaucoup plus courte et moins périlleuse que celle que cherchaient les Portugais par le sud.

Pendant qu'il s'occupait à Madère de